

## Introduction

---

Le second volume des actes du III<sup>e</sup> Congrès International du CRI2i sur les « Imaginaires de l'altérité » rassemble les contributions qui ont abordé ce thème à partir de quelques témoignages littéraires et artistiques. En dehors du fait que la question du rapport de soi à l'autre parcourt en filigrane toute forme de représentation, elle prend toute son ampleur dans certaines œuvres où elle constitue plutôt un véritable enjeu. La création littéraire, et plus généralement artistique, en tant que lieu privilégié de questionnement et de remise en cause des présupposés fondateurs de la pensée de l'autre, concourt à forger des imaginaires qui instaurent de nouvelles identités et reconfigurent une nouvelle dialectique entre ipséité et altérité. Les contributeurs de ce volume ont braqué la lumière sur plusieurs visages de l'altérité et se sont employés à cerner les archétypes déterminant son émergence ainsi que les stéréotypes qui lui sont attachés. Un large éventail de genres littéraires et artistiques a été exploré : chanson de geste, roman médiéval, littérature d'expression française ou roumaine, science-fiction, autofiction, autobiographie, etc., aussi cinéma, art brut et art contemporain. Par-delà leur variété, les genres interrogés mettent en avant les diverses formes d'une altérité pensée en termes de nationalité, de religion, d'ethnie, de race, de sexe, d'identité sexuelle et de corps.

La plupart des fictions qui sous-tendent la représentation de l'autre partagent l'idée que l'altérité est *a fortiori* l'apanage de récits d'expériences personnelles. Au fil des témoignages et des représentations, des images variées de soi et de l'autre défilent devant nous dessinant les contours d'un imaginaire ambivalent, déterminé par deux tendances opposées : l'acceptation de l'altérité et son rejet. Selon Jung, ce sont les mécanismes psychiques qui sous-tendent ces réactions imprégnant le rapport de soi à l'autre. Lorsque c'est l'acceptation de l'autre qui l'emporte, les récits nous font découvrir des représentations qui tentent de gommer la dissemblance, puisant leurs configurations narratives dans l'imaginaire de l'hétérophilie. Mais quand le rapport à l'autre est plutôt conflictuel, les récits laissent apparaître des écarts et des dissemblances.

Les contributions que comporte ce volume sont articulées autour de cinq sections thématiques : la première, « Regards croisés », laisse s'affronter les jugements, les préjugés, les partis pris, comme elle fait apparaître les affinités partagées et l'élan vers l'autre. En effet, au-delà des différences des ethnies, des races et des cultures, il y a une identité de nature entre les êtres humains. La prise de conscience du fait que celui qui est perçu comme différent pourrait être soi-même s'avère le premier pas pour comprendre et respecter l'autre, notre semblable. Et c'est dans ce sens que l'altérité peut se définir comme une révélation, une vérité qui se décline à partir de l'autre lui-même. Elle se refuse donc à se réduire à des *a priori* ou de se concevoir à partir de l'imaginaire de celui qui, en position de *mémeté*, s'autorise des clichés préconçus : loin d'être l'objet de discours, l'autre parle

lui-même de soi ; on est plutôt appelé à assumer le rôle d'observateur devant l'autre se disant. En adoptant cette perspective, on peut découvrir véritablement la réalité de l'autre ; se révèlent alors à nous dans toute leur vérité des identités, « des vies invisibles, frappées d'un double déficit social et symbolique : déni de justice et déni de reconnaissance ». C'est ainsi que l'on peut remédier aux problèmes d'incommunicabilité avec l'étranger, l'émigré, l'exilé ou le réfugié. Mais l'on doit reconnaître également que l'erreur n'est pas toujours imputable à l'autre. Peut-être sommes-nous responsables de notre propre image.

L'altérité peut bien se réduire aussi à la différence physique, à l'image corporelle et à l'identité sexuelle. Les articles de la section « Le corps de soi, le corps des autres » montrent que l'on ne peut séparer la différence de l'autre de sa dissimilitude physique : l'autre se démarque de nous avant tout par son apparence physique. Mais le regard porté par l'autre sur notre corps ne correspond pas forcément à l'idée que nous nous en faisons : la réalité du corps est double, elle obéit à la fois à une vérité endogène et à un jugement exogène, ce qui nous conduit à affirmer que tout langage tenu sur le corps fera continuellement une part aux poncifs. Toujours est-il que l'imaginaire de l'altérité peut nous amener à nous interroger sur cet autrui abstrait qui nous confronte aux croyances à des phénomènes paranormaux se révélant aujourd'hui comme l'une des sources d'inspiration de la littérature. Cet imaginaire nous invite aussi à réfléchir sur la migration d'un corps dans un autre, l'existence en soi de l'altérité au point que « je suis l'autre ». Il s'agit bien du rapport genré qui fait qu'un individu se reconnaît intrinsèquement dans l'autre genre, voire l'autre sexe, et le sent présent en lui au point de l'incorporer. La transsexualité et le transgenre ne sont-ils pas encore considérés aujourd'hui comme une « fatalité handicapante » ? Le trouble de l'entre-deux genres, de l'entre-deux sexes n'est-il pas l'interrogation la plus radicale des constructions arbitraires qui ont séparé les rôles masculins des rôles féminins dans la plupart des cultures ?

Sous le titre « Identité hybride, identité plurielle » sont rassemblés les textes qui s'intéressent à ce qui fait la singularité d'une écriture condensant des appartenances multiples, des identités stratifiées et mouvantes, des dynamiques culturelles placées sous le sceau de l'hybridation. Certains récits à caractère autobiographique font sentir un va-et-vient entre l'affirmation de particularismes et la volonté de saper les barrières culturelles, alors que d'autres mettent en avant une tension entre la culture d'origine et la revendication de l'intégration. L'écriture fait également surgir dans les mémoires une multitude de scènes nostalgiques, d'éclats kaléidoscopiques. La migration d'un monde à l'autre, le contact de deux cultures et l'ouverture à la différence permettent de forger une identité plurielle et d'appréhender les multiples facettes du multiculturalisme. Par ailleurs, certains récits autour de ces diverses expériences d'altérité n'accordent pas moins d'importance à la technique de la mise en fiction ; ils tentent d'appréhender l'autre au travers des procédés d'écriture. La quatrième section regroupe en effet les articles qui font apparaître plusieurs métaphores de l'altérité. Quant à la dernière section, elle est dédiée aux représentations artistiques de l'altérité.